

Balcon Maritime Beyrouthin

Une relation inachevée

" Beyrouth est une perle jetée entre la mer et la montagne baignée par l'écume des vagues, couronnée par la verdure des cèdres." Alphonse de Lamartine

Historiquement, Beyrouth, une ville stratifiée s'est développée à partir de son port naturel en bord de la mer où différentes civilisations telles que phéniciennes, grecques, romaines, byzantines, Croisé, arabes, ottomans, et mandat français, ont forgé son identité architecturale et culturelle. Son histoire est un témoignage de la capacité humaine à surmonter l'adversité. La ville, tout en étant marquée par des destructions répétées, a toujours su se relever grâce à la résilience spontanée de ses habitants qui ne cessent de montrer une remarquable capacité à s'adapter, à rebondir et à rêver d'un avenir meilleur pour leur ville.

La ville ne cesse de se reconstruire sur elle-même.

Le terrassement de Beyrouth a joué un rôle central dans le développement de la ville. Elle semble descendre en paliers de ses quartiers perchés sur les collines jusqu'à ses rives animées qui ont influencées sa structure urbaine et son aménagement. Ce jeu d'altitudes confère à Beyrouth une identité remarquable depuis la mer caractérisée par son sol rocheux allant en cascade et profondeur vers les hautes montagnes de Sannine avec au milieu le ventre où la vie se déploie et devient un rêve à la recherche de relation en continuum.

Est-ce une relation inachevée?

Une impression de **"Balcon Maritime"** où chaque coin élevé devient un point de contemplation de l'horizon témoignant d'une harmonie entre urbanisme et nature qui se dégénère et perd de sa signification au dépend d'une urbanisation accélérée. Ce fut le leitmotiv de notre approche et lecture de notre ville, où la recherche d'un équilibre entre évolution numérique universelle et la sauvegarde de l'identité.

Du premier plan, de la ville qui baigne dans ses eaux apparaît la grotte des pigeons connue sous l'appellation « Raoucheh », et puis vient le phare, le point de repère non

seulement pour les navigateurs mais aussi pour les habitants qui le perçoivent comme un lieu public du front maritime.

En deuxième plan, le ventre de la ville se métamorphose au gré des avancées technologiques et urbanistiques dessinant un nouveau Skyline de méga construction ayant un impact négatif; physique, social et environnemental.

En profondeur, Beyrouth 2024 est confrontée à plusieurs problèmes qui menacent sa durabilité et son attrait. Les nouvelles constructions se font aux dépens des maisons traditionnelles tout en envahissant le caractère architectural, socio-urbain et environnemental. L'air est lourd, les déchets voguent sans fin. La pollution des eaux, le déclin des écosystèmes marins et le changement climatique menacent l'équilibre fragile entre la ville et son environnement marin. La voiture domine la ville en l'absence du transport public ferroviaire d'antan.

Notre vision de Beyrouth 2050, tend à redéfinir la **Relation Inachevée** de la ville avec la mer à travers une relation synergique entre ses composantes vers une **Liaison Durable** en utilisant plusieurs outils tels: **Balcon vert, Architecture, Sobriété énergétique, Métamorphose, Inclusivité, Mobilité durable, Ceinture verte, Revitalisation de l'eau.**

Le caractère morphologique de la ville lui confère une spécificité de Balcon Urbain. Beyrouth, ville méditerranéenne jouit 330 journées ensoleillées à l'année, les Balcons Verts contribuent à perdurer une culture ancestrale identitaire fondée sur des pratiques sociales de voisinage, à cela s'ajoute une strate écologique et s'inscrivant dans une culture d'agriculture urbaine de subsistance.

Beyrouth en 2050, pourrait devenir une ville modèle pour **l'Inclusion Sociale**. Face à la privatisation du littoral et l'envahissement du privé au dépens du public, notre vision tend à redonner le littoral au public et lui garantir un espace public par excellence. Cet espace restitue la relation entre la ville et son littoral.

La vision prône une approche de **Sobriété Énergétique** visant à diminuer l'empreinte carbone de la ville. Beyrouth souffre d'une pollution atmosphérique chronique, en promouvant une culture de la consommation réfléchie, nous envisageons des initiatives communautaires qui encouragent la réduction de l'utilisation d'énergie.

La **Revitalisation de l'Eau** s'attache à la préservation des écosystèmes marins. Dans notre vision, nous avons mis en avant les thèmes de Guérir le Climat et Restaurer notre mer, en intégrant le **Sargassum**¹, une algue, qui capture naturellement le CO2 en croissant et en s'enfonçant au fond marin. En présentant l'agriculture d'algues à grande échelle le long de la côte libanaise, nous montrons comment cette pratique durable peut favoriser la croissance économique tout en positionnant Beyrouth comme un leader dans la gestion environnementale.

Le port de Beyrouth occupe une surface considérable du littoral nord de la ville, il a toujours entretenu une relation inachevée avec la mer. Sa fonction se limite au transport commercial inaccessible au public. Nous visons à régénérer sa fonction actuelle et de la renouer avec les quartiers avoisinants à travers des **Mobilités Douces et Durables**. Lors de l'explosion du port, les silos à blé construits entre 1961 et 1968 ont agi comme une barrière absorbant une grande partie de l'onde de choc en protégeant ainsi certains quartiers de la capitale. La conversion du port en un **Champ de Blé**, non seulement représente cette mémoire, mais aussi permettrait de revitaliser les sols en utilisant des techniques agricoles durables contribuant à la décontamination et à la restauration de l'écosystème local.

" Malheur à la nation qui se vêt de ce qu'elle n'a pas tissé, qui mange ce qu'elle n'a pas semé, qui boit ce qu'elle n'a pas pressé... " Gibran Khalil Gibran

¹ Source: <https://www.seafields.eco>.